



## 2023 : « Confiance », mais dans les luttes pour l'augmentation des salaires et contre la réforme des retraites

*« Confiance et unité » a clamé Macron à la télé, en nous souhaitant... la bonne année ! 2022 a été l'année de la flambée des prix (déjà avant la guerre en Ukraine) ; et, il y a à peine une semaine, nouvelle réforme de l'assurance chômage pour baisser la durée d'indemnisation de 40 % si le taux de chômage officiel ne dépasse pas 6 %. Pendant que Darmanin prépare sa loi contre les travailleurs immigrés. Chômeurs, immigrés, retraites : c'est le monde du travail tout entier qui est dans le viseur.*

### Un spectre hante les vœux du président

Pourtant, contrairement à 2019, le président a préféré reculer au 10 janvier les annonces de sa Première ministre, Élisabeth Borne. C'est que la grève de 2019-2020 contre la réforme des retraites est encore dans toutes les têtes. Face à la colère, ministres et patrons préfèrent procéder par étapes, en commençant par allonger l'âge minimal de départ à 64 ou 65 ans...

Pour sauver les caisses de retraite ? La bonne blague ! Elles étaient excédentaires en 2021 et le sont encore plus en 2022. Déficitaires, elles ne le seraient que plus tard, peut-être de 17 milliards, mais sur un budget de 330 milliards, soit à peu près 5 %.

Il y aurait bien une solution simple : augmenter les salaires ne serait-ce que de 5 % ! Cela augmenterait d'autant les cotisations. Alors, avec les 400 euros qui nous seraient nécessaires dès aujourd'hui, plus de problème de « déficit », et pour longtemps ! Et on ferait en plus d'une pierre deux coups !

### Souder à la grève pour les salaires la lutte contre la réforme des retraites

Les grèves pour de véritables augmentations de salaire se sont multipliées cette année 2022 : raffineries, industries chimique, pharmaceutique, automobile et chez des dizaines de leurs sous-traitants, dans les transports en commun, etc. Jusqu'à Noël où, à la SNCF, la « trêve des confiseurs » a surtout rimé avec « grève des contrôleurs ». Pas seulement pour des primes qui ne comblent pas le retard des salaires sur les prix et ne comptent pas pour la retraite.

### Unité contre la réforme des retraites

*« Au moment des fêtes, la grève d'une partie de la SNCF a inquiété au plus haut sommet de l'État. Car ce ne sont pas les syndicats, mais des collectifs [...] moins prévisibles qui ont provoqué les annulations des trains. Une méthode qui a rappelé à certains le souvenir des "Gilets jaunes" »,* expliquait le journal *Le Monde*.

C'est vrai, cette grève a été à l'initiative des contrôleurs eux-mêmes qui se sont dotés d'un collectif national en toute indépendance des directions syndicales. Et, là, les « concessions » tentées par la direction de la SNCF étaient peut-être suffisantes pour certains syndicats, mais pas pour les contrôleurs ! Ils l'ont appris : la lutte dépend des travailleurs eux-mêmes, syndiqués ou non.

Les craintes du gouvernement et du patronat nous montrent ce qui pourrait les faire reculer. Commençons par discuter entre nous de ce dont nous avons besoin. Augmentations de salaire, mais aussi embauches parce que ce n'est plus possible. Et indexation des salaires sur les prix pour qu'ils ne reprennent pas d'une main ce qu'ils seraient obligés de donner de l'autre. Et puis nous organiser. Directement entre nous, en entraînant les militants syndicaux qui n'ont pas froid aux yeux. Et il y en a. En nous coordonnant entre entreprises en lutte, directement sous notre propre contrôle pour ne pas dépendre des savants calculs de certains syndicats.

Ayons confiance dans notre force, et dans l'unité que les luttes peuvent forger entre tous les secteurs publics ou privé. Contre Macron et le patronat qu'il sert, construisons le mouvement d'ensemble qui les fera tous reculer, en prenant appui sur toutes les initiatives de mobilisation de notre camp social dès le mois de janvier. Les voilà, nos vœux pour 2023 !

### **Nos vœux pour 2023**

En cette période de l'année où nos responsables hiérarchiques nous adressent comme toujours leurs vœux et rivalisent d'hypocrisie, nous pouvons nous aussi formuler les nôtres : amélioration des conditions de travail, embauches en CDI, augmentation importante du salaire de base pour toucher notre part des profits... Car patrons et salariés n'ont ni les mêmes vœux, ni les mêmes intérêts ! Et loin de croire au Père Noël, nous croyons surtout à la lutte collective.

### **NAO : que voulons-nous ?**

L'inflation continue à augmenter, tout devient plus cher, logement, électricité, alimentation... C'en est assez ! Notre salaire doit augmenter. Les primes, comme celle de l'eau, l'astreinte, la participation, l'intéressement, devraient aussi compter pour notre retraite. Ce qu'il nous faut, ce sont des augmentations du salaire de base de 400 euros nets. A Suez comme à la Sevesc, les NAO sont en cours, servons-nous de ce moment pour nous mobiliser.

### **En finir avec le travail qui tue**

La semaine dernière, nous avons appris la mort d'un collègue sous-traitant de Suez au Mexique. L'accident s'est produit le 27 décembre. Nous n'avons pas le détail, mais c'est au cours de son travail qu'il a subi une électrocution provoquant la mort. Nos métiers sont dangereux et ces événements dramatiques nous le rappellent de manière brutale. Aucune mort au travail ne doit être acceptée. Exigeons des moyens adaptés, des cadences de travail raisonnées et des équipements de protection sans cesse renforcés.

### **Braquage en plein jour**

Le père Noël n'est pas passé dans bien des foyers et l'année 2023 commence dès le premier jour à coûter cher. La prime d'État sur les carburants disparaît, la hausse du prix du gaz est plafonnée à 15 % à partir de janvier, l'électricité s'envolera en février (on parle de doublement voire de triplement selon les fournisseurs), les loyers (+ 3,5 % selon les indications du gouvernement), sans parler des transports. La farine a pris 40 %, le steak haché surgelé 25 %. Et nos salaires ?

### **Pôle emploi : nombre record de radiations en novembre**

Plus de 58 000 radiations de Pôle emploi en novembre 2022, un record depuis que les statistiques du chômage existent. Radier une personne c'est la

priver d'allocations chômage et la rayer des demandeurs d'emploi parce qu'elle n'a pas respecté une obligation administrative. La démarche n'est donc pas anodine.

En vérité le gouvernement fait pression depuis des mois sur Pôle emploi pour multiplier les radiations sous le moindre prétexte afin de baisser artificiellement le nombre de chômeurs, qui reste pourtant au-dessus des six millions (6 134 200).

### **Transports franciliens : des hausses de prix pire que l'inflation**

Au 1er janvier, le passe Navigo semaine bondit de 31,58 %, le carnet de dix tickets de 13,02 %, le Navigo jour de 12,92 %, le Navigo mensuel de 11,8 % et le ticket simple de 10,53 %. Seul le forfait jeune Imagine R, n'augmente « que » de 4,29 %.

Cette flambée des prix, voulue par Valérie Pécresse, la présidente LR de la région Île-de-France, ne signifie pas l'amélioration des conditions de transport, au contraire : dans une lettre à la RATP révélée par Le Canard enchaîné, Pécresse exige de réduire le nombre de trains aux heures de pointe.

### **Sale temps pour les Kurdes**

Les ministres turcs, syriens et russes de la Défense se sont rencontrés à Moscou – une première depuis le début de la guerre syrienne en 2011. Les discussions ont officiellement porté sur « les façons de résoudre la crise syrienne et la question des réfugiés », ainsi que sur « les efforts conjoints pour combattre les groupes extrémistes ».

La réalité est bien plus sinistre : la Turquie veut obtenir des garanties que ni la Russie, qui contrôle l'espace aérien syrien, ni la Syrie n'interviendraient si l'armée turque attaque les Kurdes le long de la frontière syro-turque.

### **Lyon : un Iranien se suicide pour protester contre la répression dans son pays**

« Quand vous regarderez cette vidéo, je serai mort. » Mohammad Moradi, un Iranien de 38 ans, s'est suicidé en se jetant dans le Rhône. Il était arrivé à Lyon il y a trois ans où il vivait avec sa femme. Dans sa vidéo posthume, il déclare notamment que dans son pays « la police attaque les gens, on a perdu beaucoup de fils et de filles, on doit faire quelque chose ». Et de conclure : « J'ai décidé de me suicider dans le fleuve Rhône, c'est un challenge pour montrer que nous, peuple iranien, nous sommes très fatigués de cette situation. » Un geste de protestation mais aussi de désespoir face à une répression qui ne cesse de s'amplifier.